

Jour 1 - Rituel - Présentation des digrammes qui font [in] - Lecture des logatomes de la leçon - Lecture des groupes nominaux et verbaux de la leçon - Encodage.

• Rituel de début de séance.

1° Rappel de ce qu'est un digramme et des digrammes déjà appris en les séparant bien en deux catégories :

- ceux qui ne se cassent jamais : *ch - ou - au - ai - oi* ;
- ceux qui cessent d'être des digrammes quand ils sont suivis d'une voyelle : *on/om - an/am - en/em*. Lors de ce rappel, on leur fait d'abord lire en tant que digramme puis en tant que deux lettres qui font chacune leur propre son.

2° Récupération en mémoire et écriture sur l'ardoise :

- des cinq façons d'écrire le son [è] ;
- des trois façons d'écrire le son [é] à la fin des mots ;
- des deux façons d'écrire le son [o] ;
- des deux façons d'écrire le son [an] ;
- des deux façons d'écrire le son [j] ;
- des deux façons d'écrire le son [s].

3° Réactivation de ce qui différencie les lettres m/n, b/d à partir des affiches-bouches et les sons [j]/[ch], [d]/[t]/[n], [b]/[p]/[m], [v]/[f], [z]/[s], [g]/[k] à partir du tableau ;

4° Révision du fonctionnement de la lettre *c* et de la lettre *g* et lecture des syllabes suivantes : *col ci cyl cau ce cli cru ac cen can / gal gé gyl gue gre gul gui goul ga gy*

5° Fonctionnement de la lettre *e*

- le *e* qui fait [è] devant deux consonnes ;
- le *e* suivi d'un *r*, d'un *z* ou d'un *t* à la toute fin d'un mot → pointer *-er, -ez, -et* , demander à un élève de faire le son qui correspond à chacun de ces *e* en ajoutant la précision « mais seulement à la fin des mots » + lecture des exceptions : *cher, ver, hier, fer, fier, hiver, enfer, mer, amer*.

• Présentation des digrammes qui font [in] → in/im un/um yn/ym

« Nous allons étudier cette semaine trois digrammes qui font le son [in] → *un/um in/im yn/ym* (pointer chacun d'entre eux et les oraliser). Le premier, vous le connaissez déjà : c'est celui avec lequel s'écrit le petit mot *un*. Les deux autres sont nouveaux pour vous (les pointer de nouveau en les relisant). Le deuxième c'est le *in* que l'on trouve dans le mot *lapin* (afficher le poster). Vous

pourrez vous référer à cette affiche le temps de le mettre dans votre mémoire. Le troisième digramme (*le pointer*) est très rare en français. On le trouve dans des mots comme **sympathique** ou **lynx**.

Ces trois digrammes sont fabriqués et fonctionnent exactement de la même façon que les digrammes **on/om**, **an/am** et **en/em** (*les pointer en les relisant sur notre tableau de révisions*). Ils sont en effet tout comme eux fabriqués avec une voyelle et une consonne qui est soit un **n** soit un **m**. Tout comme eux également, chacun de ces digrammes change son **n** en **m** quand la lettre qui le suit est soit un **b** soit un **p**. Et, tout comme eux enfin, si le **n** ou le **m** est suivi d'une voyelle, alors elle casse le digramme et on fera faire à chacune des lettres leur son habituelle, c'est-à-dire [une]/[ume] pour **un/um**, [ine]/[ime] pour **in/im**, [yne]/[yme] pour **yn/ym**. »

- **Lecture des logatomes de la leçon.**

Les obstacles à (re)travailler :

- la mémorisation et le fonctionnement des trois nouveaux digrammes ;
- le **g** et le **c** qui changent de son en fonction de leur environnement ;
- les digrammes **oi** et **ai** dont la reconnaissance peut ne pas encore être automatisée ;
- le **e** qui fait [è] devant deux consonnes → faire rappeler la règle ;
- les lettres qui se ressemblent visuellement comme le **m** et le **n**, le **b** et le **d** → les inciter à se servir des affiches avant de se tromper si possible et sinon à se corriger grâce à celles-ci ;
- les confusions sonores → à retravailler à partir du tableau.
- les finales **-er**, **-et**.

- **Lecture des groupes nominaux et verbaux.**

Les obstacles à la lecture sont les mêmes que ceux répertoriés ci-dessus pour les logatomes.

À noter :

- Penser à bien faire retrouver aux enfants l'infinitif des deux verbes **insistent** et **insultent**, à leur rappeler que si ces deux mots se terminent par un **-ent** c'est parce que ce sont des verbes qui portent la marque d'un pluriel.
- **s'interroge** : certains enfants ne voient pas un **e** devant deux consonnes dans ce mots mais **er** que, par analogie avec la finale - **er**, ils vont oraliser [é]. Leur rappeler que ce- **er** ne fait [é] **que** lorsqu'il se trouve à la fin des mots.

- **Encodage (voir infra)**

Jour 2 - Rituel - Lecture de logatomes - Lecture des phrases de la leçon - Encodage.

- **Rituel de début de séance.**

1° Rappel de ce qu'est un digramme et des digrammes déjà appris en les séparant bien en deux catégories :

- ceux qui ne se cassent jamais : *ch - ou - au - ai - oi* ;
- ceux qui cessent d'être des digrammes quand ils sont suivis d'une voyelle : *on/om - an/am - en/em - in/im - un/um - yn/ym*. Lors de ce rappel, on leur fait d'abord lire en tant que digramme puis en simulant ce qui se passe lorsqu'ils sont suivis d'une voyelle.

2° Révision du fonctionnement de la lettre *c* et de la lettre *g* et lecture des syllabes suivantes :
col ci cyl cau ce cli cru ac cen can / gal gé gyl gue gre gul gui goul ga gy

3° Relecture sur le paperboard des mots répertoriés à partir de la leçon 16 avec rappel rapide de leurs particularités orthographiques : *enfant parent, temps, longtemps, lentement, mais, aime, fait, dehors, maitresse, histoire, quoi, argent*.

- **Lecture de logatomes**

mintenirant sympathire gingembrer cymbalourde gargantua darfum

coudume guidoliner vumpette histrionnet cartympe jaguerine

Les obstacles à (re)travailler :

- la mémorisation et le fonctionnement des trois nouveaux digrammes ;
- le *g* et le *c* qui changent de son en fonction de leur environnement ;
- les digrammes *oi* et *ai* dont la reconnaissance n'est pas encore automatisée.
- le *e* qui fait [è] devant deux consonnes → rappeler la règle ;
- les lettres qui se ressemblent visuellement comme le *m* et le *n*, le *b* et le *d* ;
- les confusions sonores ;
- les finales *-er*, *-et*.

- **Lecture des phrases de la leçon.**

À chaque fois qu'une phrase aura été lue, la relire en marquant la ponctuation, les liaisons et en exagérant les assonances et les allitérations.

Donner une explication succincte des mots qui pourraient ne pas être connus des enfants.

Leur rappeler que la première chose à faire lorsque l'on vient de lire ou d'entendre une phrase c'est de se demander si on l'a comprise ou non.

Aux enfants : « Avoir compris une phrase c'est avoir une image claire dans notre tête de ce qu'elle raconte ou se sentir capable de dire à quelqu'un qui ne l'aurait pas lue ou entendue ce qu'elle

raconte.

Si ce n'est pas le cas, pas de panique car comprendre, ça s'apprend ! Mais pour que l'on puisse vous apprendre à comprendre ce que raconte une phrase ou un texte, il faut d'abord que vous compreniez ce que comprendre veut dire : comprendre c'est **voir** de quoi ça parle, pouvoir s'en faire une idée et le raconter avec ses propres mots. »

Les obstacles à la lecture sont les mêmes que ceux répertoriés ci-dessus pour les logatomes.

À noter :

- **donnent** : s'arrêter sur ce mot et faire remarquer aux enfants qu'il fallait (bien) rendre le **-ent** final muet. Ce mot est un verbe et le **-ent** en marque le pluriel → infinitif : **donner**.
- les **-es** muets à la fin de **branches, jolies, pommes, toutes, copines**.
- **printemps** : à écrire sur le paperboard. Retenir que c'est le **in** le plus courant et que l'on a déjà commencé à apprendre le mot **temps**.

- **Encodage (voir infra)**

Jour 3 - Rituel - Lecture de logatomes - Lecture de l'histoire - Encodage.

• Rituel de début de séance.

1° Rappel de ce qu'est un digramme et des digrammes déjà appris en les séparant bien en deux catégories :

- ceux qui ne se cassent jamais : *ch - ou - au - ai - oi* ;
- ceux qui cessent d'être des digrammes quand ils sont suivis d'une voyelle : *on/om - an/am - en/em - in/im - un/um - yn/ym*.

2° Révision du fonctionnement de la lettre *c* et de la lettre *g* et lecture des syllabes suivantes :
col ci cyl cau ce cli cru ac cen can / gal gé gyl gue gre gul gui goul ga gy

3° Récupération en mémoire et écriture sur l'ardoise des mots qui font exceptions à la règle du -er à la fin des mots (*leur dire qu'il y en a neuf*) : *cher, ver, hier, fer, fier, hiver, enfer, mer, amer*.

4° Récupération en mémoire et écriture sur l'ardoise des mots du paperboard : *comment, temps, grandir, argent*.

• Lecture de logatomes

tintamaret faminaler importanté cymbalourde cataménialer regimbiste

terminatouste guidoliner parfumer agrippinéale malinrouste gendin

Les obstacles à (re)travailler :

- le *c* et le *g* qui changent de son en fonction de leur environnement ;
- les digrammes *oi* et *ai* dont la reconnaissance peut être encore fragile ;
- les suites *v+n / v+m* qu'ils ont du mal à voir donne faisant deux sons une fois qu'ils ont mémorisé le digramme que ces deux lettres pouvaient former ;
- le *e* qui fait [è] devant deux consonnes ;
- les lettres qui se ressemblent visuellement comme le *m* et le *n*, le *b* et le *d* ;
- les confusions sonores *d-t-n, b-p-m, v-f, g-c* → aider les enfants à porter leur attention sur ce qui différencie ces lettres quand ils les prononcent en se référant au tableau si nécessaire ;
- les finales *-er, -et* à différencier de ces mêmes suites de lettres lorsqu'elles se trouvent au milieu d'un mot.

• Lecture de la première page de l'histoire → *s'endormit immédiatement*.

NB : On peut soit lire l'histoire en deux fois (jour 3 et 4) soit lire toute l'histoire le jour 3 et la relire

en jour 4.

Les obstacles à la lecture sont les mêmes que ceux répertoriés ci-dessus pour les logatomes.

À noter :

- ***rétorquèrent, avaient, étaient*** : aider les enfants à retrouver l'infinitif de ces verbes dont ils ont dû rendre les trois dernières lettres muettes ;
- les mots qui se terminent par ***-es*** et que les enfants doivent apprendre à dissocier de la finale des mots-outils ***les, des, mes, tes, ses***.

Travailler la compréhension de l'histoire : expliquer le vocabulaire qui pourrait ne pas être connu des enfants. Les engager ensuite dans une compréhension fine de ce que l'histoire raconte en les incitant à se mettre à la place du personnage et à faire des liens entre ce qui est dit et ce que l'on peut en comprendre.

- **Encodage (voir infra)**

Jour 4 - Rituel - Lecture de logatomes - Lecture de la fin de l'histoire - Encodage.

- **Rituel de début de séance.**

1° Rappel de ce qu'est un digramme et des digrammes déjà appris en les séparant bien en deux catégories :

- ceux qui ne se cassent jamais : *ch - ou - au - ai - oi* ;
- ceux qui cessent d'être des digrammes quand ils sont suivis d'une voyelle : *on/om - an/am - en/em - in/im - un/um - yn/ym*.

2° Faire rappeler le fonctionnement de la lettre *e*

3° Révision du fonctionnement de la lettre *c* et de la lettre *g* et lecture des syllabes suivantes :
col ci cyl cau ce cli cru ac cen can / gal gé gyl gue gre gul gui goul ga gy

4° Récupération en mémoire et écriture sur l'ardoise des mots du paperboard : *chaussure, chaud, argent, haut, quoi*.

- **Lecture de logatomes.**

lundaime agrimpoirer histériograçons poirfum sempiternette cargaissons

cymboliste fumistereste chimpanzouste berbèriant néonatalier verbatinte

Les obstacles à (re)travailler :

- le *c* et le *g* qui changent de son en fonction de leur environnement ;
- les digrammes *ai* et *oi* dont la reconnaissance peut être encore fragile ;
- les suites *v+n* / *v+m* qui peuvent avoir du mal être vus comme faisant deux sons une fois mémorisé le son que ces deux lettres peuvent former ;
- le *e* qui fait [è] devant deux consonnes ;
- les lettres qui se ressemblent visuellement comme le *m* et le *n*, le *b* et le *d* ;
- les confusions sonores *ch-j, d-t-n, b-p-m, v-f, g-c* ;
- les finales *-er, -et*.

- **Lecture de la fin de l'histoire et encodage (voir infra)**

Les obstacles à la lecture sont les mêmes que ceux répertoriés ci-dessus pour les logatomes.

Travailler la compréhension de l'histoire : expliquer le vocabulaire qui pourrait ne pas être connu des enfants. Les engager ensuite dans une compréhension fine de ce que l'histoire raconte en les incitant à se mettre à la place du personnage et à faire des liens entre ce qui est dit et ce que l'on peut en comprendre.

ENCODAGE

À répartir sur la semaine avec, si possible, des mots et des phrases dans chaque séance d'encodage quotidien.

Mots / Groupe nominal / Groupe verbal

On précise toujours à l'enfant (on leur donne l'habitude du questionnement lors de l'encodage de mots pour après les laisser l'exercer lors de l'encodage des phrases.)

- si le [in] qu'il entend s'écrit avec le **in** de **lapin** ou le **un** du petit mot **un** et s'il faut transformer le **n** en **m** parce que l'on se trouve devant un **b** ou un **p** ;
- si le [an] qu'il entend s'écrit avec le **an** de **maman** ou le **en** de **serpent**, s'il faut transformer le **n** en **m** parce que l'on se trouve devant un **b** ou un **p**, sauf si le mot a été répertorié sur le paperboard. Il est alors préférable de laisser l'enfant chercher : c'est un moyen pour lui de se tester et de savoir s'il a besoin d'aller le retrouver sur le paperboard ou s'il s'en souvient ;
- si le [o] qu'il entend s'écrit avec la lettre **o** ou le digramme **au**.

lundi

sympathique

un lapin

minuscule

Martin

nous grimpons

vous dégringolez

un parfum

À écrire dans le paperboard :

sympathique : « Vous allez devoir retenir que c'est le digramme [in] mais qui s'écrit avec un **y**, ce qui est très rare en français. Et que, comme il est placé devant un **p**, le **n** se transforme en **m**. Deuxième chose à retenir : il y a un **h** juste après le **t**. Troisième chose à retenir : le [k] ne se fait pas avec la lettre **c** comme c'est le cas presque toujours mais avec le **qu** suivi d'un **e**. Bref, ce mot est infernal ! »

parfum : « Vous n'avez qu'une chose à retenir, le [in] se fait avec un **u** et un **m**. Pour mémoriser ce **m** vous pouvez penser à **parfumer**. Tout le reste, vous pouvez l'écrire avec vos oreilles. »

lundi : « Une seule chose à retenir, le [in] est celui du petit mot **un**. »

• Phrases

Avant de laisser les enfants écrire:

→ Répéter la phrase à écrire puis faire mettre les mots sur les doigts. Écrire au tableau de combien de mots se compose la phrase afin que cela serve aux enfants de repère.

→ Signaler aux enfants les mots-paperboard que la phrase à écrire contient et leur demander d'essayer d'en récupérer l'orthographe en mémoire et de les écrire sur l'ardoise. On leur écrira ensuite le mot en question au tableau afin qu'ils puissent s'auto-corriger

→ Donner à l'oral les particularités orthographiques des mots inconnus d'eux. Leur demander d'essayer de retrouver les lettres muettes en les déduisant des familles de mots que l'on a déjà évoquées.

→ Rappeler aux enfants que certaines consonnes, le **d**, le **t**, le **p**, le **n** et le **m** ont besoin d'être suivies d'un **e** muet pour sonner, et qu'un mot ne peut se terminer par le digramme **ch**.

→ Attirer l'attention des élèves sur la nécessité de marquer les pluriels lors de la relecture des phrases : « Comme d'habitude, avant de me montrer votre phrase, demandez-vous si vous n'avez pas oublié de marquer les pluriels. »

1. **Comme d'habitude, il y a un petit lutin qui se cache dans mon jardin.** **Lutin, jardin** : si les enfants ne le demandent pas, leur rappeler qu'ils ne peuvent pas savoir seuls (à moins qu'ils l'aient mémorisé lors d'une précédente lecture) quel [in] utiliser. // **cache** : s'ils oublient le **e** muet, leur rappeler que le digramme **ch** est toujours suivi de ce **e** quand c'est le dernier son que l'on entend dans le mot.

2. **Grégoire aime toujours les histoires que la maitresse raconte.** Rappeler à ceux qui l'auraient oublié qu'il faut marquer les pluriels lorsque l'on se relit et avant de nous présenter la phrase écrite. Faire repérer le mot que le commande, ici, **les**.

3. **Aujourd'hui Martin joue avec son grand lapin blanc dans le jardin.** **Joue** : donner le **e** muet. // **jardin** : ce mot ayant déjà été écrit en phrase 1, inciter les enfants à récupérer son orthographe en mémoire. S'ils n'y parviennent pas, la leur redonner. // **Martin** : s'ils mettent la majuscule alors que l'on ne se trouve pas au début d'une phrase et que l'on ne leur a rien dit, sauter partout.

4. **Le jardin est splendide au printemps et en automne.** **au, en** : rappeler si nécessaire aux enfants qu'ils savent écrire les sons [o] et [an] quand ils correspondent à de petits mots. // **jardin** : idem phrase 3. // **splendide** : rappeler aux enfants que, le son [an] pouvant s'écrire de différentes façons, ils ont une question à nous poser pour pouvoir écrire ce mot. // **est/et** : attention aux confusions entre ces deux mots-outils : faire réfléchir les enfants à leur sens.

5. **Gabin est toujours charmant avec ses amis.** Bien marquer la liaison et penser à faire remarquer aux enfants qu'ils sont de moins en moins tentés de les transcrire ! // Rappeler à ceux qui l'auraient oublié qu'il faut marquer les pluriels lorsque l'on se relit. Faire repérer le mot qui le commande, ici, **ses**.

6. **Un homme dort par terre, la tête à l'ombre d'un grand pin.** **dort** : donner le **t** muet. // **l'ombre** : rappeler si besoin le fonctionnement du **l'** qui vient du petit mot **la** dont on a supprimé le **a** pour le remplacer par une apostrophe afin de ne pas avoir à prononcer deux sons voyelles l'un après l'autre et ainsi de pouvoir lier les mots entre eux. [lombr] n'est donc pas un mot, on ne dit pas **une lombre** mais deux mots : le mot **l'** et le mot **ombre**. // **d'un** : il faut aider les enfants à cesser d'entendre un seul mot (beaucoup vont écrire **din** si l'on n'y prend garde) mais deux en leur redisant que le **d'** est un **de** auquel on a enlevé le **e** parce que le mot qui le suivait, **un**, commençait par une voyelle. Ainsi on ne dit pas **de un grand pin** mais **d'un grand pin**.

7. **Après sa nuit dehors Armande a oublié de réfléchir et a tout dévoré.** **après** : ce mot ayant déjà été écrit les semaines précédentes certains enfants ont pu se souvenir de son orthographe. Dire à ceux qui ne s'en souviennent pas, sans pour autant demander d'aide, qu'il est très important qu'ils apprennent à devenir conscients de ce qu'ils peuvent écrire seuls sans poser de questions – car leurs oreilles

les renseignent et le son qu'ils entendent ne peut s'écrire que d'une seule façon – et de ce qu'ils ne peuvent pas écrire seuls car le son qu'ils entendent peut s'écrire de différentes façons. C'est le cas ici : [è] peut s'écrire de cinq façons différentes. Leur donner le **s** muet. // **oublié** : dire aux enfants que l'on entend un petit son entre les deux voyelles **i** et **é** qu'il ne faut pas transcrire. // **dévoré** : rappeler à ceux qui se sont jetés dans l'écriture du mot qu'il y a un son qui peut s'écrire de différentes façons et qu'ils doivent donc nous poser une question – à moins, comme d'habitude, qu'ils aient mémorisé l'orthographe de ce mot déjà rencontré. // **Armande** : attention à la majuscule.

8. **Elle rencontre une minuscule créature qui habite dans la forêt.** **rencontre** : rappeler aux enfants si besoin que ce mot contient un son qui peut s'écrire de différentes façons et qu'ils doivent donc nous poser une question. // **minuscule, créature** : signaler le **e** muet.

9. **Mille créatures ont tourné autour d'Armande.** **ont** : donner le **t** muet. // **tourné, autour** : signaler si nécessaire qu'il y a deux mots qui nécessitent que l'on nous pose une question – à moins qu'ils n'en connaissent déjà l'orthographe ! // **d'** : même raisonnement à faire tenir qu'en phrase 6. Le fait que le mot **Armande** soit bien connu des enfants et identifié en tant que mot devrait les aider à ne pas se faire avoir par ce **d'**. // Rappel à ceux qui l'auraient oublié qu'il faut marquer les pluriels lorsque l'on se relit. Faire repérer le mot qui le commande, ici, **mille**.

10. **La créature de la forêt n'est pas très sympathique** : **n'est** : le [n] que l'on entend ne fait pas partie du verbe **être** mais de la négation **ne...pas**. Mais comme le mot qui suit **ne** commence par une voyelle et que l'on évite, lorsque c'est possible, d'avoir à prononcer deux voyelles l'une à la suite de l'autre, on supprime celle de **ne** (le **e**) que l'on remplace par une apostrophe → **ne est pas** est transformé en **n'est pas**.

11. **La chouette guide Armande sur le chemin du retour.** **chouette** : ce mot ayant déjà été écrit, commencer par inviter les enfants à récupérer son orthographe en mémoire. S'ils n'y parviennent pas, leur donner des indices : soit les deux **t**, soit le [è] qui s'écrit avec un **e**. // **guide** : rappeler aux enfants qu'il n'existe qu'une seule façon de faire le son [g] et qu'il est ici suivi du son voyelle [i]. Pourquoi est-ce un problème ? Leur demander d'essayer de récupérer dans leur mémoire ce qu'ils ont appris à ce sujet. // **Armande** : attention à la majuscule. // **chemin** : dire aux enfants s'ils ne nous le demandent pas spontanément qu'ils ont une question à nous poser pour pouvoir écrire ce mot.

12. **Ses parents vont être fâchés mais contents de la retrouver.** **vont être** : bien marquer la liaison en disant aux enfants que cela devrait les aider à trouver la lettre muette qui se trouve à la fin de **vont**, le mot **tête** n'existant pas. // **être** : ce mot ayant déjà été écrit, commencer par inviter les enfants à récupérer son orthographe en mémoire. // **fâchés, contents, retrouver** : dire aux enfants si nécessaire, c'est-à-dire s'ils ne nous le demandent pas spontanément, qu'il y a trois mots qu'ils ne peuvent encoder entièrement seuls dans la mesure où ils contiennent tous des sons qui peuvent s'écrire de différentes façons. Leur laisser le temps de trouver ces mots, ils en sont capables. // **fâchés, contents** : donner le **s** pour les deux et l'accent circonflexe pour le premier.